

QUATRIEME DIMANCHE DE PÂQUES A

3 mai 2020

Exhortation

« Le Christ est vivant ! Alléluia ! »

Une personne me confiait qu'elle s'étouffait presque en disant cette phrase. Il y a des jours où il est difficile de la proclamer avec foi.

Et pourtant le verset d'ouverture de ce dimanche, emprunté au psaume 32 dit : « Criez au Seigneur, votre joie : la terre est remplie de son amour... »

Tel est le paradoxe de la foi. Au cœur de l'épreuve et du doute, une petite voix obstinée peut encore dire : je vois ton Amour, Seigneur et je le chante ! C'est le chant de la petite voix plus forte qui ne peut pas se taire.

Prière

Dieu notre Père, viens toi-même apaiser toute inquiétude et toute peur.

Conduis nous sur le chemin de la confiance.

Jésus, ton Fils est le pasteur qui est entré victorieux dans la Vie.

Qu'il nous guide pour que nous parvenions nous aussi dans ton royaume.

Nous te le demandons par ce même Jésus le Christ notre Seigneur

On peut reprendre l'hymne du *Gloire à Dieu*.

Ou chanter avec le groupe « Glorious » <https://www.youtube.com/watch?v=tL7AaSFir7M>

PREMIÈRE LECTURE

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ » (Ac 2, 14a.36-41)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Le jour de la Pentecôte,

Pierre, debout avec les onze autres Apôtres,
éleva la voix et fit cette déclaration :

« Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude :
Dieu l'a fait Seigneur et Christ,
ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Les auditeurs furent touchés au cœur ;
ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres :

« Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit :

« Convertissez-vous,
et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ
pour le pardon de ses péchés ;
vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.

Car la promesse est pour vous,
pour vos enfants
et pour tous ceux qui sont loin,
aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Par bien d'autres paroles encore,
Pierre les adjurait et les exhortait en disant :
« Détournez-vous de cette génération tortueuse,
et vous serez sauvés. »

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre
furent baptisés.
Ce jour-là, environ trois mille personnes
se joignirent à eux.

Commentaire

Pierre a touché ses auditeurs qui réagissent en lui demandant : « Que devons-nous faire ? »
Pour eux comme pour nous, tout peut commencer par une conversion, ce qui veut dire une remise en question. Croyons que l'Esprit qui nous est promis, veut nous inspirer de nouvelles manières d'être pour privilégier l'essentiel.

PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger :

rien ne saurait me manquer. ou : Alléluia ! (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Ce psaume met l'accent sur une traversée, celle des ravins de la mort. Le vrai berger n'abandonne jamais son troupeau, même dans les situations les plus extrêmes.

DEUXIÈME LECTURE

« Vous êtes retournés vers le berger de vos âmes » (1 P 2, 20b-25)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre
Bien-aimés,

si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien,
c'est une grâce aux yeux de Dieu.

C'est bien à cela que vous avez été appelés,
car c'est pour vous que le Christ,
lui aussi, a souffert ;

il vous a laissé un modèle
afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ;
dans sa bouche,
on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte,
dans la souffrance, il ne menaçait pas,
mais il s'abandonnait
à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés,
dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés,
nous vivions pour la justice.
Par ses blessures, nous sommes guéris.

Car vous étiez errants
comme des brebis ;
mais à présent vous êtes retournés
vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Commentaire

Dans cette lettre Pierre emploie une formule choc pour parler de la passion de Jésus.
« Par ses blessures, nous sommes guéris. » Le destin de Jésus est bien dans le plan de Dieu :
faire surgir le salut des hommes du cœur même de l'amour qui passe par la souffrance.

ÉVANGILE

« Je suis la porte des brebis » (Jn 10, 1-10)

Alléluia. Alléluia.

Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.

Alléluia. (Jn 10, 14)Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :
celui qui entre dans l'enclos des brebis
sans passer par la porte,
mais qui escalade par un autre endroit,
celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte,
c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre,
et les brebis écoutent sa voix.
Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom,
et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes,
il marche à leur tête,
et les brebis le suivent,
car elles connaissent sa voix.

Jamais elles ne suivront un étranger,
mais elles s'enfuiront loin de lui,
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens,
mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :
Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi
sont des voleurs et des bandits ;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte.
Si quelqu'un entre en passant par moi,
il sera sauvé ;
il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.
Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie,
la vie en abondance. »

Homélie

Le passage d'évangile de ce dimanche est tiré du discours du « Bon Berger ». Il comprend deux parties qui commencent par l'expression : « En vérité, en vérité, je vous le dis... » Jésus y emploie des comparaisons, comme dans les paraboles, celle du berger et du voleur, mais aussi celle de la porte. Il en va donc de Jésus comme d'un berger... Et pour commencer il s'agit de distinguer entre le vrai berger des brebis et le voleur celui qui escalade l'enclos par un autre côté.

Si le troupeau représente le peuple de Dieu, cela veut dire qu'il peut être à la merci de quelqu'un qui lui veut du mal, qui va le détruire. Inutile d'aller chercher loin. Le prophète Ezéchiel avait particulièrement dénoncé les mauvais bergers d'Israël, qui avaient fourvoyé le peuple à son époque. Il suffit de lire le chapitre 24 de ce livre, dans lequel le prophète après s'être lamenté sur les mauvais bergers déclare que c'est Dieu lui-même qui va s'occuper de ses brebis et qui veillera sur elles. Avec Jésus ce temps est là. Il rassemble le troupeau et prend soin de lui.

Si nous regardons ce texte de près, il nous raconte que ce berger est écouté par ses brebis, qu'il les appelle chacune par son nom et qu'il les fait sortir, sous-entendu pour marcher à leur tête. Ce qui est décrit ici c'est la nouvelle relation du maître avec ses disciples. Pour les disciples ce qui est en jeu, c'est d'abord une connaissance approfondie du Christ. Pour le connaître il faut l'écouter et plus on l'écoute plus sa parole prend place dans la vie du disciple qui devient un être habité. Chacun est appelé à approfondir cette relation d'une manière unique et personnelle. Et même lorsque le disciple perd le contact, le maître n'est pas loin.

Ce berger fait sortir ses brebis pour les mener dans la vraie vie, celles où elles trouvent pâturages, repos mais aussi là où elles ont à affronter des dangers. Traduisons : la vie de disciple est une vie où il est appelé à évoluer et à grandir. Car tous les jours sa foi est questionnée, mise à l'épreuve du doute et du découragement. La vie telle qu'elle se déroule se charge de nous mettre à l'épreuve. Le chemin du disciple c'est l'expérience de la foi qui affronte et assume le tragique de la vie. La foi conduit au dehors et l'épreuve est de faire face au mal qui détruit.

C'est bien le sens du mot éduquer qui vient du latin *ex ducere*, qui veut dire conduire au dehors. Le Christ qui marche devant nous apprend à vivre en plein vent. Il accompagne nos efforts, suscite notre créativité, accueille nos émotions et encourage nos découvertes. En cela il nous rend plus forts car il ne nous dispense pas de vivre, de prendre des risques, et donc aussi de récolter des blessures et des échecs avec les réussites et les bonheurs.

La deuxième comparaison que Jésus utilise est celle de la porte. La porte est le passage étroit qui permet à la fois de sortir et de rentrer. La vie va dans les deux sens. Si Jésus se définit comme la porte, le passage c'est qu'il est le médiateur. En passant par lui, nous trouvons la garantie que nous n'allons pas en errant sans repère. Après être sorti le disciple peut retrouver l'enclos, la demeure, la maison où il est doux de vivre avec les frères pour partager ce qui a été vécu. L'enclos c'est aussi le temps du recueillement, au sens premier, là

où l'on peut recueillir, accueillir les dons qui nous sont faits alors que la vie nous disperse.

Si on pouvait schématiser, on pourrait dire qu'en entrant avec le Christ, nous nous tournons vers le Père des cieux. En sortant nous marchons avec l'Esprit vers les autres. En passant par le Christ qui est la porte, nous sommes à lui, nous lui appartenons, nous sommes de son corps plein de vie. Ainsi en va-t-il dès la célébration du baptême qui commence par le franchissement de la porte de l'église. Cet acte premier manifeste déjà l'entrée dans la Vie nouvelle.

697 mots - 7 mn

Un chant à méditer

Refr. Pasteur d'un peuple en marche, Conduis-nous par tes chemins ;
Berger des sources vives, Guide-nous vers ton repos.

1 Le Seigneur est mon berger, Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux. Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur de tes brebis.

2 Tu m'enseignes tes chemins, Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix. Jésus, tu donnes ta vie,
ô vrai Pasteur pour tes brebis.

3 Aux ténèbres de la mort, plus de crainte sous ta main ;
Ton bâton me rassure et me soutient. Jésus, tu gardes ma vie,
Toi, le Sauveur de tes brebis.

4 Tu me marques de ta joie, Tu m'invites à ton festin,
Ton amour donne un signe dans le pain. Jésus, tu passes en ma vie,
toi, la vraie manne des brebis.

5 Et ta grâce me poursuit dans l'angoisse ou le bonheur.
Mais comment reconnaître le Seigneur ? Jésus, révèle ta vie,
Toi, la Lumière des brebis.

6 Tant que durent nos déserts, Nous marchons vers ton repos,
Vers l'unique bercaïl de ton troupeau. Jésus, rassemble nos vies,
Toi, le Pasteur de tes brebis.

Prière universelle

L'Eglise nous invite en ce dimanche à prier pour les vocations, toutes les vocations, toutes nos vocations car chacun de nous en a plusieurs.

Père de toute créature et de tout homme

Nous te rendons grâce pour les baptisés qui cherchent à incarner aujourd'hui leur foi, leur espérance et leur charité.

Renouvelle les promesses de notre baptême pour que nous soyons sel de la terre et lumière du monde, nous te prions...

O Christ Serviteur,
Nous te rendons grâce pour tous ceux qui exercent un ministère, un service dans l'Eglise, évêques, prêtres, diacres, laïcs en responsabilité pastorale, catéchistes et enseignants...
Donne-leur d'aimer leur service et de se dépenser inlassablement au service de ta Parole et de la foi, nous te prions...

Esprit-Saint, toi qui mets dans les cœurs un seul et même désir d'aimer dans la multiplicité des vocations.

Inspire les jeunes couples qui ont un projet de mariage
Sois la force des couples qui ont fondé un foyer et qui accueillent des enfants. Guide-les pour créer un lieu pour la croissance de chacun. Nous te prions...

Père de toute miséricorde, toi qui nous rejoins dans la prière,
Et tu bénis les priants, moniales, moines, qui par leur fidélité sont signe de ta Présence.
Remplis-les de ta paix et sois leur appui dans le combat de la prière. Nous te prions...

Esprit-Saint,
Nous te rendons grâce pour tous ceux qui exercent leur vocation de soignants et pour tous ceux qui cherchent à faire reculer maladies, épidémies, misère et sous-développement dans le monde.
Que la solidarité qu'ils témoignent soit contagieuse et qu'elle appelle chacun à se faire proche du frère dans la peine, nous te prions...

On ajoute bien sûr des intentions plus personnelles

Notre Père qui es aux cieux...

Bénédictio de Pâques

Que demeure en nous la grâce de Dieu, la grâce qui nous vient du Christ ressuscité. Qu'elle vous guérisse de toute peur.

Par Jésus ressuscitant qu'il nous donne cette joie, que pas même la mort ne pourra nous enlever.

Qu'il nous donne de suivre avec enthousiasme les pas du Christ Jésus et de devenir serviteurs de sa Bonne Nouvelle.

Alléluia, Alléluia !

Point d'attention

Le mois de mai est particulièrement un temps de prière avec Marie. Innombrables sont les prières mariales qui nous tournent vers le Christ Jésus.

Pendant le temps pascal, à la place de l'Angélus, voici la prière que fait l'Eglise :

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia,
car le Seigneur que tu as mérité
de porter, alléluia,
est ressuscité comme il l'a dit, alléluia.
Prie Dieu pour nous, alléluia.

- Réjouis-toi, Vierge Marie, alléluia,
Tous : Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions :
Dieu qui, par la résurrection de ton Fils,
notre Seigneur Jésus Christ, as fait briller la joie dans le monde,
daigne, par l'intercession de la Vierge Marie, sa mère,
nous conduire aux joies de l'éternité.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

A contempler : Une photo !



La photo représente un détail de la porte de l'église de la Trinité, à Debré Birhan Sélassié, près de Gondar dans le nord de l'Ethiopie. Cette église est très ancienne et est une des rares à conserver ses peintures d'origines. Mais c'est sa modeste porte qui a attiré mon attention. Ce vantail est constitué de quatre planches de bois, dégrossies à l'aide d'outils artisanaux. Elles sont tenues ensemble par de grosses agrafes de fer.

Si je fais une lecture personnelle de cette image, je vois bien sûr la croix dessinée par les quatre morceaux de bois et l'ombre projetée sur le côté m'évoque le côté ténébreux, le mal qui a été accroché à la croix du Christ.

Les quatre planches évoquent les quatre points cardinaux. Elles forment la porte et sont le reflet de notre monde divisé, rugueux, noueux, écartelé. Ce monde peut tenir ensemble s'il vit de solides solidarités, les agrafes. C'est pour notre monde et pour que nous soyons des vivants que Christ a été crucifié. Il est devenu le point de convergence où nos cœurs peuvent apprendre à vivre à l'unisson. Le Christ tient nos oppositions. Il rassemble nos différences. Il est la porte !

Et deux autres regards...

La porte près Gondar traverse le temps quoi qu'il arrive... Elle tient bon, sans artifice... Depuis le temps que j'aimerais la franchir ? La verrai-je un jour ?

La porte près de Gondar comme celle dont on parle dans l'Évangile, dévoile à la fois quelque chose de mystérieux, d'inaccessible peut être, mais elle ouvre sur une perspective nouvelle, une promesse de jours meilleurs ?

J'y crois fermement.

En regardant la photo de la porte on a vraiment l'impression qu'il y a des verrous plus faciles à ouvrir que d'autres!... Nous sommes aussi mis à l'épreuve dans cette période où l'horizon de la reprise " d'une vie normale" semble encore très lointain.

Quelle lecture faites-vous de cette image ?

Vous pouvez envoyer vos commentaires et vos réactions à etiennehelbert@orange.fr